

Juan Crisóstomo de Arriaga*

(Juvenile justice in Spain: current regulation and projects underway)

Arrue, Ramiro

BIBLID [1136-6834(1998) 11:7-24]

Ramiro Arrue esquisse la biographie d'un jeune artiste basque de Bilbao, mort à l'âge de vingt ans, Juan Crisostomo de Arriaga. Ce dernier a été un enfant prodige, une sorte de Mozart basque mais il n'a pas disposé du temps nécessaire pour accomplir une grande oeuvre.

Juan Crisóstomo de Arriaga, hoguei urte zituela hil zen bilbotar artista gaztea da biografía labur honen gaia. Ramiro Arruek sinaturiko lana dugu. Haur prodijio, Mozart euskaldun baten antza, Arriagak ez zuen, ordea, obra handi bat burutzeko denborarik izan.

El joven artista bilbaíno Juan Crisóstomo de Arriaga, muerto a la edad de 20 años, es objeto de una breve biografía que firma Ramiro Arrue. Niño prodigio a la manera de un Mozart vasco, a Arriaga en cambio le faltó tiempo para culminar una gran obra.

* Archives José M^º de Gamboa. Biarritz.

Sur la façade d'une maison du vieux Bilbao, où j'ai habité dans mon enfance, il y avait une pierre avec l'inscription suivante: "Ici naquit et habita le maître Compositeur Juan Crisóstomo de Arriaga, né en 1806, mort à Paris en 1826". L'inscription n'était pas absolument exacte, car plus tard on apprit qu'il avait habité la maison, mais était né dans une rue voisine. A titre de curiosité je dirai aussi que Miguel de Unamuno a vu le jour dans cette même maison; un jour humide et sombre si nous en croyons la description qu'il fait de sa rue.

Les quatre premiers noms du célèbre compositeur sont: Arriaga, Balzola, Urlézaga et Garamendi. C'est dire qu'il était de race.

Je ne suis pas qualifié pour parler de lui en tant que musicien, aussi mon intention est uniquement de vous donner quelques détails plus ou moins connus de sa vie et de sa mort, ainsi qu'une liste de ses principaux ouvrages.

Dès son enfance, il montra de telles aptitudes pour la musique, qu'il apprit les principes rudimentaires presque sans maître. A onze ans il écrivit un essai de composition pour huit instruments à cordes intitulé "Nada y Mucho" (Rien et beaucoup).

A l'âge de douze ans il donna sa première oeuvre sérieuse "Ouverture", pour petit orchestre, qu'il dédia à l'Académie Philharmonique de Bilbao. A quatorze ans il composa un Opéra en 2 actes "Les esclaves heureux", dans lequel on découvre des idées très fines et originales. Voyant ses grandes dispositions il fut envoyé à Paris l'année 1822 pour suivre les cours du Conservatoire. Il avait 16 ans.

Ses progrès furent prodigieux, et en 1824 il fut nommé par ses professeurs répétiteur de la classe d'harmonie et contrepoint, travail très fatigant pour son jeune âge.

Vers cette époque, il composa ses célèbres 3 quartettes, plusieurs scènes lirico-dramatiques, des ouvertures, une symphonie à grand orchestre, quelques oeuvres religieuses et beaucoup de romances et cantates françaises.

D'après Fétis, il avait reçu de la nature deux qualités que l'on trouve rarement réunies en un seul artiste: le don de l'invention et la facilité pour vaincre toutes les difficultés de la science musicale.

Lorsque Cherubini, si bon juge, entendit sa "fugue à huit voix" il la trouva si parfaite qu'il n'hésita pas à l'appeler chef d'oeuvre. Malheureusement, l'année 1825 Arriaga contracta une affection pulmonaire qui devait détruire sa vie.

Peut-être l'excès de travail fut-il la cause de sa mort, qui eut lieu à Paris le 17 janvier 1826. Ses maîtres ou critiques musicaux de l'époque eurent pour lui beaucoup d'éloges.

Ils s'appelaient Fétis, Reicha, Catel, Boïeldieu, Berton et Cherubini. Fétis disait que, avec sa mort, l'art de la musique avait subi une grande perte.

Il y a quelques étranges analogies entre la vie de Mozart et celle d'Arriaga. Mozart est né le 27 janvier 1756. Or, c'est le 27 janvier 1806 que Arriaga naissait à Bilbao, 50 ans après, exactement. Lui aussi fut nommé enfant prodige, puisque à 11 ans il écrivit un important ouvrage, et à 14 ans un Opéra.

Le même épuisement emporta Arriaga dans la tombe. Tombe? Non, fosse commune, car ni l'un ni l'autre n'a de tombe.

En la paroisse Saint Roch, de Paris, existe un document qui dit: "le 17 janvier 1826 a été vérifié l'enterrement de Juan Crisóstomo de Arriaga, membre du Conservatoire Royal de Musique, âgé de 20 ans, domicilié rue Saint Honoré 314".